

Journée d'études

Le 27 mars 2025

Lieu : Université de Montréal, Faculté de l'aménagement,
2940, chemin de la Côte Ste-Catherine, Salle 1150

dans le cadre

de la Triennale UdeM de la recherche-crédation

Première édition, du 20 mars au 14 juin

Recherche-crédation Pour quel avenir en commun ?

La Recherche-crédation, particulièrement attachée à l'histoire du Québec, visait, avec le Rapport Rioux (1969), à importer l'art à l'université dans le but de décloisonner les disciplines et d'offrir un contrepoint à la société néo-libérale et techniciste. Dès les années 2000, apparut, sous la bannière Recherche-crédation, une catégorie de financement destinée à promouvoir ces formes d'hybridation. En Europe, des expérimentations s'effectuent, notamment par exemple en France à l'Université de Paris 8 mais le moment de bascule semble se situer avec La Déclaration de Bologne (1999) en signifiant à la fois une harmonisation des diplômes et une invitation voire une injonction faite aux écoles d'art à faire de la recherche. Cette rapide histoire croisée rappelle les nombreux enjeux autour de ladite recherche-crédation.

La journée d'étude, située dans le cadre de la Première édition de la Triennale de l'UdeM, propose des discussions interdisciplinaires entre l'architecture, le cinéma, la littérature et la musique à propos de la recherche-crédation menée au sein des cursus académiques scolaires. Cet échange soulèvera les enjeux théoriques, professionnels et pédagogiques des formations-recherches menées dans plusieurs départements. L'objectif est de présenter plusieurs démarches expérimentées avec les étudiants et de promouvoir un dialogue sur les méthodes, les enjeux esthétiques et sociaux dans différents contextes scolaires. Par enjeux sociaux, nous entendons les défis de la société contemporaine, tels que le vivre ensemble, l'environnement et la santé. Pour ce faire, nous souhaitons inviter les professeurs chercheurs-crédateurs de l'UdeM et autres universités québécoises, les artistes et les professionnels. Différents questionnements attireront particulièrement notre attention.

L'entre-disciplines—partage des pensées

Quel est le rôle de la pensée dans la création ? Quel type de partage entre le faire et le penser engage la recherche-crédation ? Quel type de trajection est-elle susceptible d'en rendre compte ? Y-a-t-il des typologies de méthode qu'on puisse dégager ou à tout le moins des tendances ? La recherche-crédation, ne consiste pas tant à produire un régime d'expressivité supplémentaire qu'à remonter aux conditions de l'expressivité (Huyghe). Nous pourrions nous demander si un architecte,

un cinéaste, un écrivain ou un musicien touche, par-delà sa discipline, à une dimension opératoire qui puisse être partageable.

La place de l'instrument, du médium, de la technique – partage des savoirs

Même si l'on peut penser en cinéma, comme le montre exemplairement Godard ou assumer une production disciplinaire à la fois théorique et pratique comme Boulez en musique, il reste que la recherche-crédation consiste en la démultiplication des modes d'expression. Que signifie cette polyvocalité de la pensée (Deleuze) ou ce dialogisme (Bakhtine) impliqués par la pluralité dans l'expression du rendu ? Quelle place occupent les poussées technologiques (du numérique à l'IA) dans votre pratique de la recherche-crédation ? Nous pourrions aborder aussi bien la question du partage du budget que celui des savoirs. Nous pourrions nous interroger sur le partage du savoir dû aux nouvelles technologies et leur possible puissance d'uniformisation dans la pratique de la recherche-crédation.

La place de l'art – partage de la créativité

La recherche-crédation est inséparable de la mise en avant du processus à côté de l'œuvre (Manning-Massumi). Dire ceci peut signifier la mise en avant d'un régime de discursivité, l'engagement dans une œuvre à titre exploratoire, la proposition d'une œuvre contaminée par le processuel... Nous nous demanderons quelle image de l'art la recherche-crédation suggère-t-elle et à quel titre peut-elle offrir un nouveau partage de la créativité. Faire de la recherche « en » architecture, vidéo, photographie, littérature, musique, implique un élargissement de ce que signifie être artiste.

Une passerelle vers la formation professionnelle

La dimension discursive de la recherche-crédation qui ne consiste pas en un commentaire de la production aide l'étudiant à se situer dans un environnement culturel plus large. Elle favorise une malléabilité du discours adressé aux différents destinataires. Dans la mesure où la recherche-crédation se construit souvent à partir d'un travail de terrain (collecte, témoignage, photographie, vidéo, statistiques, cartographie, capture sous toutes ses formes...), elle favorise le dialogue entre l'académie et la profession.

Un défi pour les enjeux sociaux

De par sa dimension souvent collective, la recherche-crédation fait appel à des partenaires venant d'horizons divers qu'ils soient artistiques ou qu'ils renvoient à différents corps de métier. Nous nous demanderons alors dans quelle mesure la recherche-crédation peut non seulement constituer un nouveau partage du sensible (Rancière), un nouveau partage du savoir mais également un nouveau partage de ce que peut et pourra signifier « l'être ensemble. »

Comité organisateur

Clotilde Simond, Université Paris 3, théoricienne de l'art contemporain, architecture et cinéma, professeure invitée, École d'architecture, UdeM

Irena Latek, professeure titulaire, École d'architecture, UdeM

et l'ensemble de l'équipe enseignante de la Ville-refuge à l'École d'architecture, Alice Covatta, professeure adjointe, École d'architecture, UdeM, Fannie Duguay-Lefebvre, designer urbain, associée fondatrice Civiliti, professeure invitée École d'architecture, UdeM, Alan Carle, architecte, fondateur AtelierCarle, professeur invité